

*Privilège—M. Mazankowski*

C'est après avoir entendu toute une série de ces observations, hier, que j'ai dit ce que j'ai dit. Un ministre de la Couronne, en réponse à une question de l'un de mes collègues, le député de . . .

**Une voix:** Yorkton—Melville.

**M. Broadbent:** . . . Yorkton—Melville (M. Nystrom) . . .

**M. Clark (Yellowhead):** Il a du mal à s'en souvenir, c'est en Saskatchewan.

**M. Broadbent:** Monsieur le Président, le très honorable député recommence. A peine le député de Yorkton—Melville lui avait-il posé sa question que le ministre lui a répondu en partie: «Pourquoi en veut-il à l'Alberta?» Voilà ce qu'un ministre a dit à mon collègue.

En réponse à une question qui lui a été adressée et qui a provoqué mes commentaires, que j'ai faits sous forme de rappel au Règlement, le premier ministre du Canada a dit:

Je sais que mes collègues libéraux et néo-démocrates ne favorisent pas les intérêts de l'Ouest.

**M. Clark (Yellowhead):** Retirez-vous vos paroles, Ed?

**M. Broadbent:** J'ai trouvé cela inquiétant à ce moment-là et je trouve encore cela inquiétant. Bien que je m'attende à ce que le premier ministre démolisse mes arguments, s'il peut le faire, et il doit le faire, je trouve très choquant qu'il prétende que je m'oppose aux intérêts d'une région du Canada.

**M. le Président:** La question qui a été soulevée par le vice-premier ministre est grave et elle préoccupe la présidence.

Je demanderais au député de laisser la présidence diriger la discussion. Le député d'Oshawa a la parole et il a le droit d'être entendu.

**M. Broadbent:** Monsieur le Président, je disais que je m'attends à un débat rigoureux, mais je n'accuserais jamais mes adversaires de s'opposer aux intérêts d'une région quelconque de mon pays et j'en attends autant d'eux.

Je m'attends à ce qu'ils ne soient pas d'accord avec mes arguments et qu'ils contestent les faits que j'allègue, s'ils le veulent, mais je ne m'attends pas à ce qu'ils mettent en doute mon souci pour le bien-être des Canadiens de n'importe quelle région du pays.

Quand cette situation s'est présentée, et c'est arrivé plusieurs fois en réponse à des questions, quand le premier ministre a dit: «Je sais que mes collègues libéraux et néo-démocrates ne favorisent pas les intérêts de l'Ouest», j'ai répondu: «C'est un mensonge».

Il se trouve qu'à mon avis, c'est absolument faux. Je le dis en y mettant tout mon coeur, à propos de cette affirmation à mon sujet, ainsi qu'à propos de l'autre parti d'opposition. Prétendre que c'est contre les intérêts d'une région de notre pays est absolument indigne d'un débat sérieux.

A mon avis, c'est extrêmement antiparlementaire, mais je respecte également le Règlement de la Chambre et, par conséquent, je retire sans équivoque les termes que j'ai utilisés pour

qualifier ce qui, à mon avis, constitue une attitude politique absolument inacceptable dans mon pays.

**M. Clark (Yellowhead):** Enfin.

**M. le Président:** Je veux remercier le chef du Nouveau parti démocratique, le député d'Oshawa, d'avoir répondu de cette façon.

**M. Riis:** Premier ministre pendant neuf mois, quel minable!

**M. le Président:** J'aurais pensé qu'à la suite de cette discussion, tous les députés feraient tous leurs efforts . . .

**M. Mazankowski:** Il vous a traité de minable, Joe.

**Une voix:** Mais non.

**M. Mazankowski:** Je l'ai entendu.

**M. Shields:** Moi aussi.

**M. le Président:** . . . pour ne pas mettre la présidence dans une situation difficile.

Il y a plusieurs questions en jeu ici—et je donnerai la parole au député de Skeena (M. Fulton) dans un instant—mais l'une d'elles découle d'un échange de vues pendant la période des questions. Comme le député d'Oshawa l'a fait remarquer, il peut y avoir de grandes divergences d'opinions sur les avantages que présentent les programmes d'un parti pour une région de notre pays ou une autre. Cela constitue un sujet de débat. Cependant, je dois me pencher sur la question de procédure. Les députés savent que certaines choses sont antiparlementaires.

Le député d'Oshawa a expliqué son point de vue sur la question, mais a appuyé complètement la présidence, et je l'en remercie. Cependant, la question ne s'arrête pas là, parce que le vice-premier ministre s'est également plaint des termes utilisés par le député de Skeena. Bien qu'un grand nombre de députés peuvent être tentés de participer à ce débat, je vais essayer de le limiter. La parole est au député de Skeena (M. Fulton).

**M. Jim Fulton (Skeena):** Monsieur le Président, il me paraît nécessaire de répéter les propos tenus hier par le premier ministre (M. Mulroney). Ce dernier a dit, et je cite:

Pourquoi le NPD tient-il si désespérément à soulever des questions qui font tort à l'Ouest du Canada?

Le premier ministre du Canada a ensuite ajouté plus loin:

Je sais que mes collègues libéraux et néo-démocrates ne favorisent pas les intérêts de l'Ouest.

Ma famille paternelle est venue s'établir au Canada il y a trois siècles, ma famille maternelle y est venue il y a deux siècles, et je suis un Canadien de l'Ouest de la troisième génération. Mes grands-parents sont d'Edmonton. Ma mère et mon père sont tous deux nés à Edmonton. J'ai vécu toute ma vie en Colombie-Britannique, et j'ai travaillé très fort ces dix dernières années, dont huit à la Chambre.